

le rayer du nombre des moyens médicamenteux à employer contre la tuberculose, car si nous avons constaté fréquemment ses inconvénients, il ne nous a pas été donné une seule fois d'en constater les bons effets; par contre, nous avons souvent observé des améliorations notables, imputables uniquement à la suppression de la créosote, qui entretenait l'anorexie et les vomissements; dès que le médicament était supprimé, les malades recommençaient à s'alimenter et l'estomac devenait tolérant. Donc pas de créosote chez les tuberculeux; cette opinion paraît être aussi celle de la plupart des médecins des hôpitaux. (Discussions du 14 février 1896.)

Le carbonate de créosote ou créosotal a été introduit dans la thérapeutique de la tuberculose par Chaumier de Tours; il a sur la créosote (dont il contient 92 pour 100) l'avantage de ne pas être caustique, de ne pas irriter l'estomac; aussi peut-on le donner à doses plus fortes que la créosote, bien qu'il se décompose dans le tube digestif en acide carbonique et en créosote. On peut le donner pur, à la dose d'une à deux cuillerées à café par jour, au milieu des repas, ou bien en solution dans l'huile de foie de morue:

Créosotal	14 grammes.
Huile de foie de morue	160 —

Chaque cuillerée à soupe équivaut à un gramme de créosotal; on peut en donner de 1 à 4 par jour.

On peut encore administrer le créosotal en lavements:

Laudanum de Sydenham	V gouttes.
Créosotal	5 grammes.
Jaune d'œuf	n° 1.
Eau chaude	150 grammes.

Pour un lavement. Un matin et soir.

Le gäiäcol, qui est le principal élément constitutif de la créosote, lui a été substitué fréquemment dans ces dernières années; proposé par Sahli (de Berne) en 1887, et Roussel (de Genève), il a été employé en France par M. Labadie-Lagrave, puis par MM. Picot, Pignol, etc. Il a une action thérapeutique analogue à celle de la créosote, mais serait mieux supporté par l'estomac. Depuis 1895 on prescrit uniquement le gäiäcol cristallisé synthétique, qui a remplacé les gäiäcols liquides employés antérieurement. On l'administre en cachets, pilules ou en capsules, solution huileuse à la dose de 0 gr. 25 à 1 gramme:

a) Gaiacol cristallisé	0 gr. 50
Phosphate tricalcique	0 gr. 50

Pour 1 cachet; 3 par jour.

b) Gaiacol cristallisé	0 gr. 10
Tanin	} aa 0 gr. 05
Extrait de quinquina	

Pour 1 pilule; 2 à 10 par jour.

c) Gaiacol cristallisé	10 grammes.
Huile de foie de morue	1 litre.

2 à 4 cuillerées à soupe par jour.

d) Gaiacol cristallisé	5 grammes.
Rhum	} aa 250 —
Sirup d'écorces d'oranges amères	

(DEBOVE et GOURIX.)

1 cuillerée à soupe contient 0 gr. 20 de gäiäcol. 1 à 4 par jour.

e) Gaiacol cristallisé	4 grammes.
Crème de cacao à la vanille	250 —

1 verre à liqueur après les repas.

On peut encore administrer le gäiäcol en lavements; faire prendre chaque jour un lavement de 100 grammes de lait tiède, additionné de 40 à 50 gouttes de:

Gaiacol cristallisé	} aa parties égales.
Huile d'amandes douces stérilisée à 120°	

(WEIL et DIAMANTBERGER.)

Le gäiäcol est surtout employé en injections sous-cutanées. M. Picot (de Bordeaux) se sert d'une solution:

Huile d'olives stérilisée	100 cent. cubes.
Gaiacol	5 grammes.
Iodoforme	1 gramme.

dont il injecte 2 à 5 centimètres cubes par jour, c'est-à-dire 10 à 15 centigrammes de gäiäcol. M. Pignol associe l'eucalyptol, le gäiäcol et l'iodoforme.

Eucalyptol	15 grammes.
Gaiacol	5 —
Iodoforme	1 gramme.
Huile d'olives stérilisée	q. s. pour 100 c. c.

Il injecte 5 à 10 centimètres cubes par jour de cette solution huileuse.

M. Maurange conseille l'addition de spartéine au gäiäcol, comme tonique cardiaque:

Spartéine	40 centigrammes.
Gaiacol cristallisé	8 grammes.
Huile d'olives stérilisée	q. s. pour 100 c. c.

Injecter 5 à 10 centimètres cubes.

Weill et Diamantberger injectent tous les jours (dans la région fessière) 1 centimètre cube de:

Gaiacol cristallisé	} aa 20 grammes.
Huile d'amandes douces stérilisée à 120°	
Chlorhydrate de cocaïne	20 centigrammes.

L'eucalyptol est contre-indiqué, ainsi que l'iodoforme, s'il existe des lésions rénales: la stéatose hépatique contre-indique aussi l'eucalyptol dans une certaine mesure. Il agirait surtout sur les saprophytes et les microbes pyogènes. Sur 150 cas traités, Pignol signale 22 améliorations très notables.